Livres

Dans son roman "Les lentilles de la colère", une autrice de Haute-Loire donne une voix aux paysans qui se battent pour survivre

Sur le plateau du Devès, la lentille verte est au cœur de l'agriculture et des hommes. Dernier roman de Maryse Mezard, Les lentilles de la colère plonge au cœur de la paysannerie qui se bat pour survivre et protéger son mode de vie.

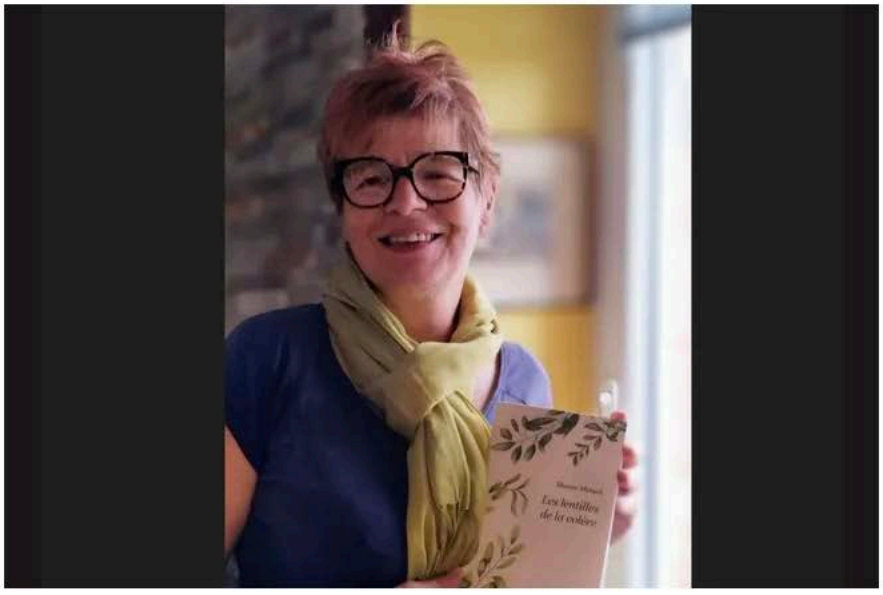
Article réservé aux abonnés

Lire dans l'application

Suivre L'Éveil sur Google

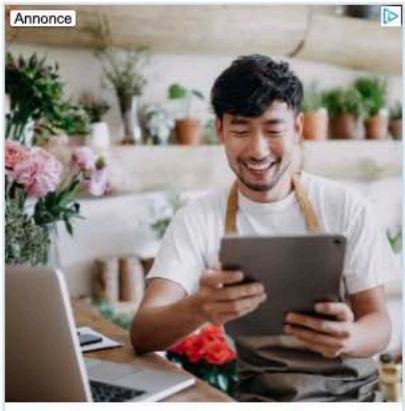
Par Esteban Tabares

Publié le 27 octobre 2026 à 16h42



L'autrice avec son dernier ouvrage.

Annonce



Une offre tout-en-un

Tout pour votre business : fibre + mobile + fixe. Offre et conditions sur orangepro.fr

La cause paysanne, voilà un sujet qui tenait particulièrement à coeur à Maryse Mezard, au point de lui consacrer son dernier roman. Fille et arrière-petite-fille de paysans, elle a ancré son dernier ouvrage au coeur des plateaux volcaniques du Devès. « Je suis née dans ce monde agricole et je le vois évoluer. La direction qu'il prend m'effraie et j'ai voulu en parler dans ce livre », explique l'autrice. Ce n'est pas la première fois que l'écrivaine, bien connue du milieu culturel et associatif altiligérien, décide d'écrire sur des sujets sociétaux forts.

Pour elle, « les petits exploitants périssent au détriment des plus gros et les politiques menées n'y font rien. » Et de continuer : « Les grosses structures, qui s'apparentent plus à des usines qu'à des fermes, c'est a minima inquiétant. » Au-delà de la taille des infrastructures, c'est surt… tout un mode de fonctionnement qui périclite pour Maryse Mezard : « Quand on voit que le bio reçoit de moins en moins d'aide, c'est décevant. On ne prend plus en compte les besoins de la nature. On pulvérise des pesticides à n'en plus finir quand on ne réintroduit pas, tout simplement, des produits hautement cancérigènes pour plus de rendement. »

Les récentes lois passées dans ce sens ont-elles influencé son désir d'écrire ? Sans doute. Pour elle, l'important est d'accorder une place et une voix aux petites exploitations. « Certains syndicats agricoles n'ont d'yeux que pour les plus puissants, on oublie l'essence même du métier. » Mais les récentes décisions politiques ne sont pas les seuls sujets traités par l'autrice. Tout un panorama du monde rural est proposé. Du remembrement aux crises sanitaires, en passant par la sécheresse de 1976 et la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, les crises n'ont pas cessé d'émailler l'agriculture depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

C'est depuis son village sur les hauteurs du Haut-Allier que l'autrice tire un constat simple : « Quand j'étais petite, dans les années quatre-vingt, il y avait une quinzaine d'agriculteurs dans mon village, du bio et des petites exploitations. Maintenant, ils ne sont plus que quatre et se démènent

pour survivre. » Et de conclure : « Il faut le retour à une agriculture plus respectueuse de l'homme et de la biodiversité. » esteban tabares

l'ouvrage de maryse mezard, les lentilles de la colère, est à retrouver dans la librairie Interlude et Celle du Chat perché Au puy-en-velay, AINSI que sur la fnac et Amazon, Au tarif de 21,90 €.